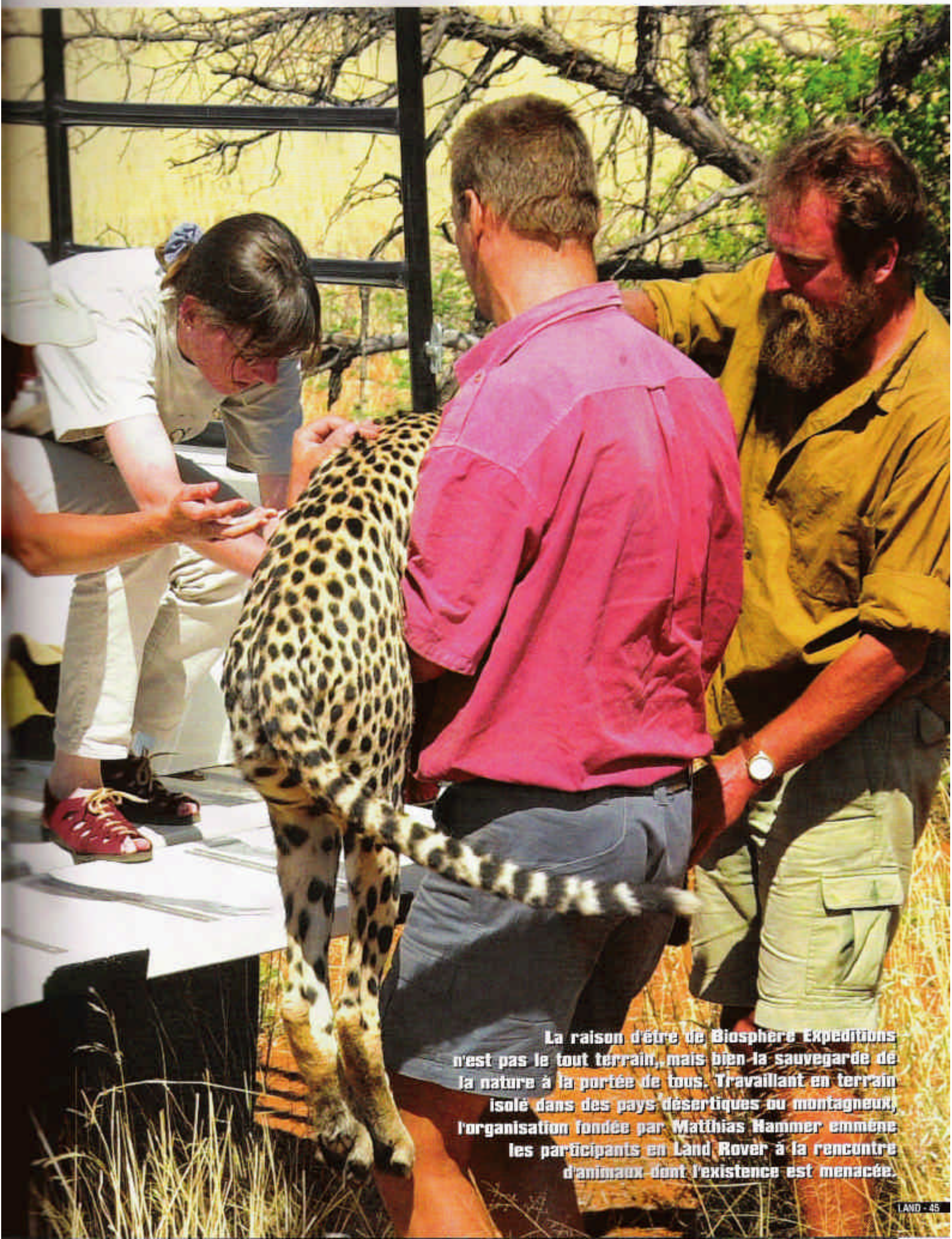




# DES LAND POUR PROTEGER LA NATU



La raison d'être de Biosphere Expeditions n'est pas le tout terrain, mais bien la sauvegarde de la nature à la portée de tous. Travaillant en terrain isolé dans des pays désertiques ou montagneux, l'organisation fondée par Matthias Hammer emmène les participants en Land Rover à la rencontre d'animaux dont l'existence est menacée.



sonnes environ encadré par un chef d'équipe de Biosphere Expeditions et de plusieurs scientifiques, afin d'aider à l'étude, au recensement et à la protection d'animaux en danger. La contribution n'est pas donnée, en général autour de 1 500 euros, et le transport jusqu'au pays concerné n'est pas compris. Mais, en moyenne, les deux-tiers de la somme versée servent directement au projet scientifique sur place. Le reste couvre les frais de restauration, de logement et d'administration de l'organisation, qui sont en général d'un niveau plus qu'acceptable. Le "petit plus" qui intéressera les passionnés de Land est que les déplacements se font avec les véhicules tout terrain anglais. "En grand fan du feuilleton "Daktari", je possédais moi-même un 4x4 de la marque que j'avais zébré, explique Matthias. J'ai participé à un stage de conduite tout terrain avec Land Rover Experience et l'un des moniteurs nous

Le credo de Biosphere Expeditions pourrait être "les vacances utiles". Cette organisation, fondée en 1999 par le docteur Matthias Hammer, un Anglais d'origine allemande, permet à tout un chacun de participer à un programme de protection de la faune et de la flore. Moyennant une participation financière, variable selon le pays dans lequel elle a lieu (Namibie, montagnes de l'Altaï, Pérou...), les amoureux de la nature peuvent faire partie d'un groupe d'une douzaine de per-



### LE TRAVAIL D'UN CHEF D'EXPÉDITION

David Moore est l'un des sept chefs d'expédition que compte l'organisation. Habitant en France, il supervise également les opérations pour ce pays. "J'ai intégré Biosphere Expeditions il y a trois ans maintenant. Mon activité concerne principalement nos programmes en Namibie, où nous avons quatre Defenders, et aux Açores, où nous sommes bien sûr surtout en bateau. Les chefs d'expédition servent à faire le lien entre le groupe à encadrer et les scientifiques sur place qui guident notre travail. Tous nos programmes sont d'une durée de deux semaines. Le chef d'expédition arrive un peu avant pour s'assurer que tout est en place et accueillir les groupes. Une fois installés, nous procédons à un discours de sensibilisation à l'environnement et sur les conditions de sécurité du séjour. Puis on répartit les gens par activité. Il se forme en général deux groupes : ceux qui ont envie de conduire les 4x4 et les autres. Mais de toute façon, les équipes participent à toutes les activités, par roulement. Ainsi, en Namibie, il s'agit de recenser la population des grands fauves. Une première équipe part donc à la recherche de traces de guépards de léopards, une autre fait de la télémétrie pour repérer les animaux auxquels nous avons mis un collier émetteur, une troisième vérifie si un animal a été pris dans une de nos cages afin que nous puissions lui poser un de ces colliers, et la quatrième fait des statistiques de population sur les autres animaux locaux. Ces groupes sont toujours accompagnés, que ce soit par un scientifique, un pisteur ou moi-même."





1



2

## LES DIFFÉRENTS PROGRAMMES

Les programmes de Biosphere Expeditions ont pour but de sauvegarder la faune et la flore menacées de disparition, en participant à leur étude et à leur recensement, et accueillent les groupes d'une douzaine de personnes par trimestre ou deux semaines. L'organisation a recours à des Land Rover dans les programmes de recherches qui nécessitent de longs déplacements sur terre. Ceux qui ont lieu au Honduras ou dans les Açores de nord-est sont équipés de 4x4.

- Açores : Baleines, dauphins et tortues
- Brésil : Jaguars et pumas
- Honduras : Etude du récif corailien
- Montagnes de l'Altaï : Léopards des neiges
- Montagnes slovaques : Chamois, ours et ours
- Namibie : Guépards, léopards et tortues
- Oman : Léopards d'Arabie
- Pérou : Singes et perroquets
- Sri Lanka : Eléphants



3



4

o demandé ce que nous faisons. Nous lui avons donc expliqué le concept de Biosphere Expeditions. Et il me semblait logique de faire rouler mes équipes en Defender. C'est le véhicule parfait pour nos activités. Ceci dit, pour notre programme dans le Sultanat d'Oman et pour la "maison-mère" en Grande-Bretagne, nous allons utiliser des Discovery 3 ! Tous les Land sont préparés dans les ateliers "Special Vehicles" de Solihull qui respectent un

cahier des charges variable selon le pays pour lequel les 4x4 sont destinés. Si nous travaillons dans des conditions parfois difficiles, nous restons la plupart du temps à proximité de pistes et ne traversons pas de terrain défoncé nécessitant une grosse préparation des véhicules. Et le partenariat avec Land Rover se fait de façon active et effica-

ce. En ce qui concerne la création de Biosphere Expeditions à proprement parler, j'ai suivi des études de Docteur en sciences à Cambridge, pendant lesquelles j'ai réalisé qu'il était possible de créer une interface entre la science "officielle" et les gens d'autres milieux voulant aider. J'avais également organisé des voyages universitaires au Brésil et à Madagascar. J'étais donc à peu près sûr de pouvoir le faire. Il ne s'agit pas de vacances extrêmes et nous ne sommes pas non plus une agence de voyages. Les projets auxquels nous contribuons et pour lequel les participants payent ont un vrai but scientifique de préservation de notre biosphère. Ces derniers ont l'assurance de passer des moments à la fois agréables et utiles avec nous." En six

**1** Pour repérer les traces des animaux en Namibie, un pisteur et un membre du groupe se placent sur le capot pendant qu'un autre participant roule au pas.

**3** Matthias Hammer, le créateur de Biosphere Expeditions, est un spécialiste des milieux sauvages.

**2** Les bases de certains programmes sont dans des lodges. Celle du projet dans les montagnes de l'Altaï est plus... nature.

**4** La mise en place des cages qui servent à capturer les animaux afin de leur poser un collier émetteur fait également participer les membres du groupe en Namibie.



ans d'existence, l'activité de l'organisation lui a permis d'ouvrir des bureaux dans d'autres pays, comme l'Allemagne ou tout récemment les Etats-Unis. A Paris, Pascal Tchengang et David Moore, l'un des chefs d'expéditions de l'organisation, s'occupent de la branche française depuis un peu moins d'un an maintenant. "J'ai entendu parler de Biosphere Expeditions sur une chaîne de documentaires animaliers, se souvient Pascal. Le lendemain, je suis allé voir sur leur site Internet puis j'ai participé à un des programmes. J'ai tout de suite adhéré à ce concept concret de protection de l'environnement et j'ai décidé de proposer à Matthias d'ouvrir un bureau français. C'est un type d'activité qui fait sa place dans les pays anglo-saxons, mais qui est moins connu en France. Nous avons cependant de plus en plus de demandes de renseignements et les par-



ficants à nos actions reportent très contents de leur expérience. Sur place, nous communiquons en anglais, ce qui demande quelques connaissances de la langue, mais ce n'est en général pas un gros obstacle. Et puis c'est très sympa de donner la possibilité aux gens à la fois d'approcher des animaux sauvages, de leur venir en aide afin que leur existence soit moins menacée, et de conduire ces véhicules qu'ils croisent sans imaginer de quoi ils sont capables." Différent du tourisme vert, où il s'agit de partir à la découverte d'un lieu en polluant le moins possible, le concept des programmes



**CONTACTS POUR LA FRANCE**

Biosphere Expeditions  
 12, rue Hénard  
 75012 Paris  
 Site Internet :  
[www.biosphere-expeditions.org](http://www.biosphere-expeditions.org)  
 e-mail :  
[france@biosphere-expeditions.org](mailto:france@biosphere-expeditions.org)  
 Tél. : 01 53 17 08 20  
 Fax : 01 53 17 08 10

de Biosphere Expeditions permet à leurs participants de revenir de leur séjour avec non seulement des souvenirs forts, mais aussi une véritable expérience pratique de protection de la nature. ■

SÉBASTIEN RAFFAELLI

- 5 Grand voyageur, Pascal Tchengang a été rapidement séduit par l'activité de Biosphere Expeditions. Il s'occupe maintenant du bureau français.
- 6 Aux Açores, les études scientifiques concernant les baleines, les dauphins et les tortues se font depuis le bateau de l'organisation.
- 7 Que ce soit dans l'Altai, comme ici, ou dans les autres pays, les équipes sont presque livrées à elles-mêmes, mais toujours soigneusement encadrées et en sécurité.
- 8 Le projet qui se déroule en Slovaquie fait traverser des forêts montagneuses. L'équipe doit alors abandonner le Defender et continuer à pied avec le matériel de recherche.